



Sophie ANSEL nous emmène dans un voyage au bout de l'enfer birman. Nous sommes transportés aux côtés de toute une génération sacrifiée d'étudiants, de villageois et de travailleurs d'ethnies multiples depuis le début des années quatre-vingt et ce jusqu'à nos jours. L'auteur témoigne de l'horreur et des violences infligées aux fugitifs de la dictature militaire, aux emprisonnés, aux vendus, aux déportés par les autorités birmanes et les trafiquants d'êtres humains de Malaisie et de Thaïlande.

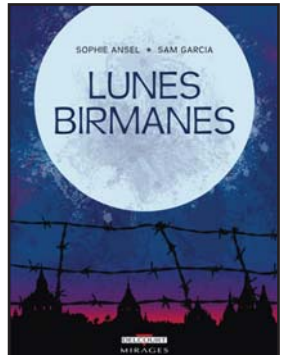
Sa démarche consiste tout d'abord à nous faire comprendre d'où viennent les centaines de milliers de réfugiés birmanes, et à nous faire prendre conscience de l'origine et des conditions

de leur exode. Elle réside également en une dénonciation du manque d'intérêt des autorités des pays limitrophes (ici la Thaïlande et la Malaisie) ainsi que des autorités internationales. Après avoir durant cinq ans pris des notes et des photos sur place, Sophie ANSEL avait envie de monter un documentaire. Elle a d'abord réalisé un petit film, puis elle a lu les bandes dessinées de reportages de Joe SACCO sur

LUNES BIRMANES
one-shot de Sophie ANSEL et Sam GARCIA
Sam chez Delcourt

Un jeune étudiant birman du nom de Thazama est emprisonné comme beaucoup suite à une manifestation contre le régime politique de son pays. Il arrive à s'évader des geôles de la junta birmane et franchit la frontière pour la Thaïlande. Mais il tombe sur un réseau de trafiquants d'êtres humains et est réduit à l'esclavage en mer. Espérant enfin une vie meilleure, il s'enfuit en Malaisie où il va être traqué comme un véritable animal que l'on mettra en cage dans des conditions atroces.

LES INDISPENSABLES ★★



la Palestine qui lui ont donné l'envie de raconter à son tour ce qu'une caméra ne peut filmer.

Nous suivons dans cette œuvre le parcours d'un personnage central fictif du nom de

Thazama, essentiellement inspiré de

témoignages narrant le vécu de nombre

d'opposants bir-

mans face à la

mort. Ce prota-

goniste porte

l'œuvre et

dégage de

fortes émo-

tions. En

effet, il incar-

ne le courage,

le désarroi, la

résignation,

l'inquiétude

mais aussi

un éternel

e s p o i r.

Espoir de

l'aide de la

France face

à cette

persécu-

tion, d'une paix retrouvée et d'une vie

meilleure grâce notamment aux valeurs

transmises par son sage grand-père Papou.

La religion et la mythologie occupent ici

une place importante car Dieu est la seule

chose qui les fait échapper à la cruelle réali-

té. Le scénario s'avère très prenant de par le

rythme effréné des évasions et des tortures.

Le lecteur est maintenu tout le long dans un

état de souffrance par identification pour

ensuite libérer ses émotions en fin d'histoi-

re au travers des lettres de Kim et de Yoza

qui nous touchent énormément tellement

celles-ci sont criantes de vérité.

Graphiquement, le trait de Sam GARCIA

retranscrit à merveille les mouvements et

les expressions, notamment l'horreur sur

les visages des populations persécutées et

les sourires carnassiers des tortionnaires.

L'enchaînement des cases est très fluide et

celles-ci sont riches en couleurs. Celle qui

revient malheureusement le plus souvent

est le rouge du sang jaillissant sous les

coups cruels des militaires, gardiens et trafi-

quants.

À lire absolument, *Lunes birmanes* est

un superbe roman graphique qui ne laisse-

ra personne indemne.

Pierre BOLLENGIER

